

ELECTIONS LÉGISLATIVES 1967

3^e Circonscription de la Moselle (Thionville-Ouest)

Roger BÉRON

DÉMOCRATE INDÉPENDANT

Electrices, électeurs,

Les triomphantes déclarations gouvernementales d'auto-satisfaction ne sauraient dissimuler que seul un mécontentement profond et durable a pu faire que le Chef de l'État se soit trouvé dans l'obligation d'affronter un ballottage qui a consterné la majorité sortante.

Il est remarquable que la circonscription de Thionville-Ouest, l'une des plus industrielles de tout l'est, ait été aussi celle où, dans nos régions, le Chef de l'État a subi ce même ballottage.

Il sera donc dans la logique que la majorité perde le siège de député dans cette circonscription, et ce d'autant que la situation n'a cessé de s'aggraver depuis.

Candidat DÉMOCRATE INDÉPENDANT, je me présente à vos suffrages dans un moment où il faudra beaucoup de courage pour défendre vos légitimes intérêts, gravement compromis, vous le savez, par une politique économique qui se refuse à tenir compte des droits des hommes.

La stabilité n'a certes pas manqué au pouvoir, et cependant la situation économique de notre région n'a cessé de se dégrader.

Déjà il est très difficile de trouver de l'emploi tandis que le chômage partiel s'étend, quand même il n'est pas total.

Depuis 1958, vous attendez l'année sociale promise par le pouvoir, et constamment renvoyée, d'année en année, de législature en législature. Jamais il n'a été aussi vrai de dire que c'est demain qu'on raserait gratis.

Rappelez-vous ! La fin de la guerre d'Algérie vous promettait des lendemains qui chantent. Cela a été le plan de stabilisation, la récession, et déjà le chômage.

La SCOLARISATION a été prolongée jusqu'à 16 ans, à compter du 1^{er} janvier 1967, mais il n'existe ni classes, ni maîtres pour recevoir les enfants. Alors M. FOUCHET, le ministre, prévoit la scolarisation dans les entreprises ; mais il n'y aura pas de contrats d'apprentissage. Vos enfants n'auront même pas l'argent de poche que leur assurait ce contrat et, à 16 ans, ils seront toujours manœuvres-balai.

D'ailleurs M. FOUCHET ne nous explique pas comment il va s'y prendre pour transformer les entreprises en écoles.

J'ai bien peur que des centaines de milliers d'enfants ne soient réduits à traîner les rues alors qu'on ne leur trouve même pas d'employeurs.

Père moi-même de quatre enfants, je sais que votre souci est très grave.

La belle stabilité n'a pas empêché les ETUDES SECONDAIRES d'être bouleversées tous les ans, comme sont changés les programmes, donc les livres qui sont cependant si chers. Cela fait sans aucun doute l'affaire des éditeurs, mais certes pas celle des parents qui ne peuvent que rarement vendre les livres, ou en acheter d'occasion.

Tous les ans, on vous promet de nouveaux records dans le chiffre de CONSTRUCTION DE LOGEMENTS, mais il a bien fallu reconnaître qu'il a été construit moins en 1966 qu'en 1965, que le nombre de permis de construire est en diminution, que par conséquent il sera encore moins construit en 1967 qu'en 1966.

Au surplus, des centaines de logements sont vides, car vos salaires ne vous permettent pas de payer le loyer dans un H.L.M., en même temps que le gaz, l'électricité et le chauffage.

Tous les ans, on vous promet de nouveaux records de production, mais vos salaires ont diminué et vous êtes menacés dans votre emploi. Le pouvoir veut créer de toutes pièces la MOBILITÉ DE L'EMPLOI qui suppose un pourcentage convenable de chômeurs.

OUVRIERS, PAYSANS, COMMERÇANTS, ARTISANS, vous êtes tous menacés par une politique qui est celle des grands monopoles et des affairistes internationaux.

La stabilité gouvernementale ne doit pas vous conduire à la ruine. Vous assurerez votre stabilité en renversant l'actuelle majorité. Mais attention ! on tentera d'acheter au besoin le nombre de députés qui manqueront à la majorité sortante.

Vous vous assurerez contre ce risque en votant pour un homme qui a montré qu'il n'hésite pas à prendre des risques graves pour défendre les causes qu'il croit justes,

Roger BÉRON

CONSEIL JURIDIQUE

Candidat Démocrate Indépendant,

et son remplaçant éventuel,

Bruno MULLER

monteur en charpentes métalliques, ouvrier chez FILLOD.

VU : les candidats.